

# AU JOUR LE JOUR



Société historique de La Prairie de la Magdeleine

Octobre 1994

Chers amis,

## CONFÉRENCE

Nous avons le plaisir de débiter la saison en ayant comme invité le Père Jules Romme. Il nous entretiendra d'un sujet fascinant "LES ARMOIRIES". Comment lire les armoiries, leur composition, leur histoire, qui peut posséder ces emblèmes, et plus encore... Les réponses à ces questions seront illustrées par l'histoire des gardiennes des enfants des rois de France.

Le Père Jules Rome, de l'ordre des Prémontrés, a été ordonné prêtre en 1952 à Saint-Bernard-de-Lacolle. Il fut curé de cet endroit en 1967 puis, en 1978, il fut curé de Saint-Isidore. Il a publié plusieurs ouvrages dont l'un sur Saint-Bernard-de-Lacolle, sur Saint-Isidore et sur Saint-Constant.

Le Père Romme est aussi un membre très actif de la Société d'histoire de la Vallée du Richelieu et, comme tel, a dessiné les armoiries de cette Société.

### Dans ce numéro

- ❧ Conférence
- ❧ Carte de membre
- ❧ Nouvelles brèves
- ❧ Le fort de La Prairie
- ❧ La généalogie de Lucille Demers



En 1975, il a été honoré par Héritage Canada pour sa participation à la meilleure restauration d'un bâtiment historique, soit celle de l'église d'Odelltown.

Comme vous pouvez le constater, c'est un rendez-vous à ne pas manquer, **mercredi, le 19 octobre à 20 heures** aux locaux de la Société historique, au 249, de la rue

Sainte-Marie, dans le Vieux La Prairie.

**Nous vous attendons en grand nombre.**

## RENOUVELLEMENT DES CARTES DE MEMBRES

Le mois d'octobre nous fait penser au renouvellement de nos cartes de membres. La cotisation demeure toujours la même, soit **\$15.00**. **Vous pourrez faire vos chèques à l'ordre de la SHLM. Vous recevrez vos cartes de membres avec le communiqué du mois de janvier 1995.** Ci-joint coupon à compléter et retourner.

Les personnes qui se sont jointes à nous depuis le mois de septembre 1994 sont automatiquement inscrites pour l'année 1995, elles n'auront pas à renouveler leur cotisation.

## RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES

Madame Anne-Marie Balac, archéologue au Ministère de la Culture et des communications de Montréal (coordination archéologique) nous a remis une copie du rapport préliminaire "des Interventions archéologiques sur le lot 94 dans le Vieux La Prairie (BIFI-11) 1994". Ce document de 60 pages, avec plans, a été rédigé par François Véronneau, archéologue chargé du projet, suite aux recherches effectuées sur le site de l'ancienne Taverne du Vieux La Prairie.

## VISITE DE 120 ÉTUDIANTS

Le 28 septembre 1994, nous avons reçu la visite de 120 étudiants de l'École Saint-François-Xavier qui ont été guidés par nos bénévoles et notre personnel dans l'arrondissement historique, l'église, au site des fouilles archéologiques et au musée pour l'exposition sur les briqueteries et la généalogie.

## STATISTIQUES INTÉRESSANTES

Pour la période s'échelonnant entre le 1er juin 1992 et le 31 mai 1993, nous avons reçu au Musée 5422 visiteurs qui ont signé. Si l'on tient compte de toutes les personnes qui n'ont pas signé, on arrive facilement à 7500 visiteurs. Ne sont pas comptabilisées toutes les personnes qui ont demandé des renseignements par téléphone ou par écrit.

## DONS

- Livre de généalogie **The Robidou's in North America**, remis par Monsieur André G. Robidoux.

- **Présence d'autrefois**, paroisse Sainte-Philomène, 150e (Mercier) André Tousignant, 1990, 515 pages, don de la Bibliothèque de Delson, par l'entremise de Madame Andréa Payette, bénévole responsable.
- Jean Juteau a remis à la SHLM un cadre représentant les membres du Conseil municipal de La Prairie ainsi que les gens d'affaires des années 1970-1971.

### CONDOLÉANCES

A La Prairie, le 1er octobre 1994, à l'âge de 52 ans, est décédée Madame Rita Senécal, épouse de Yves Desbiens.  
Elle était la soeur de Monsieur Yves Senécal, membre de notre Société. Nos sympathies à tous les membres de la famille.



Texte par Marcel Lamarche extrait de "Les Forts de Laprairie" par Elisée Choquet, Ptre, dans "Le Bulletin des recherches historiques", Vol. 51e, Lévis - Décembre 1945, No. 12.

### **LE FORT DE LA PRAIRIE DE LA MADELEINE**

La Prairie et son fort sont inséparables. Il eut beau être détruit en 1775, il se continua si bien avec le blockhaus et dans une histoire militaire singulièrement riche, que, vers 1925, les vieux, plusieurs lieues à la ronde, disaient encore: "aller au fort" pour "aller à La Prairie". Il est vrai que la tradition avait, à la longue, pris corps dans une légende erronée: ils confondaient le blockhaus de 1775 avec le fort qui survécut à peine au régime français.

Sur la foi de Twaites et de Gosselin, le P. LeJeune, dans son Dictionnaire général du Canada, affirme que les colons de 1668-1670 se fortifièrent et tinrent garnison à La Prairie. Seuls les sauvages convertis entourèrent leur bourgade à leur manière, et sans garnison. Ce fort indien assurait la sécurité des blancs colonisant dans le voisinage.

La sécurité dura peu. Les Iroquois chrétiens déménagent au Sault en 1676 et les Iroquois païens armés par les Anglais et les Hollandais, se montrent arrogants. Le gouverneur LaBarre, en 1683, appelle La Prairie "la frontière des Français et des Anglais". Mais il ne fit rien. Denonville dut faire quelque chose. Se rendant compte que, par l'enlèvement des chefs Iroquois, il avait "fourgaillé dans un nid de guêpes", selon la prédiction du Grand Agnier, il dépêche le peu recommandable Sieur Robert de Villeneuve, ingénieur et "dessinateur" avec mission de préparer les plans pour entourer d'enceintes fortifiées La Prairie et Chambly. Deux ans après, fin 1688, il propose Gédéon de Catalogne à la protection de la seigneurie de La Prairie.

Il s'agissait d'entourer trois villages de solides clôtures en pieux debout. Gédéon de Cata-

logne mit à l'oeuvre les troupes envoyées en quartier d'hiver. A La Prairie était stationné LeGardeur de Lisle; à Saint-Lambert, LeGardeur de Beauvais, lieutenant réformé, qui y reçut en 1690 la promotion de lieutenant en pied; au haut du Sault (Kanatakwende), apparemment le capitaine Guillaume de Lorimier, Sieur des Bordes. On prépara le bois tout l'hiver. Beaucoup de bois accessoire, sans doute, mais le gros oeuvre consistait en pieux de huit à dix pouces de diamètre et de 16 pieds de longueur. On en fichait quatre pieds en terre pour la solidité et contre la gelée. De place en place, on y perçait des créneaux à hauteur de tir. Au pied extérieur de cette muraille, un fossé de six à huit pieds en rendait l'accès difficile. Le tout assez vaste pour y réfugier hommes, familles et bestiaux. A Pâques, l'on parachevait la palissade de La Prairie de la Madeleine; en mai, celle de la Prairie de Saint-Lambert; fin juin, celle de "l'Iroquois qui prie", qu'on retirait de leur ancien fort à ce moment précis pour un séjour d'un an sous des tentes à Villemarie.

Un plan dessiné plus tard, vers 1704, par Gédéon de Catalogne, rend facile le calcul des dimensions du fort de La Prairie. A l'Ouest, c'est-à-dire la base courant le long du fleuve, 100 toises. A l'opposé, affrontant par delà la plaine le danger des bois, 120 toises sans porte. Le Sud, face au moulin banal servant de redoute en pierre à 500 pieds plus haut, 25 toises. Le Nord, en direction de Saint-Lambert, 95 toises. Aux quatre coins, les bastions, on ne peut plus dissemblables.

En somme un parallélogramme fortement étiré au coin Nord-est aux dépens du Sud. Nous sommes loin des figures régulières: du carré parfait de Saint-Lambert, d'après les vestiges de 1830 (Jacques Viger); du pentagone indien de 1685 (Chauchetière); et du rectangle de 1689 au haut du Sault. L'explication est obvie: à La Prairie, l'ingénieur avait affaire à un village existant bien avant la palissade et devait tenir compte des maisons, du terrain et de l'objectif militaire.

La paix de 1700, après l'ère sanglante et glorieuse, fut de brève durée. Le cauchemar iroquois renaissait, remettant sur le tapis la question des fortifications, en 1702-1703. Dans le mémoire au gouverneur et à l'intendant et la lettre du 20 juin au Sieur Levasseur de Néré, le roi exige des plans. Cette fois, les troupes fourniraient le travail; seigneurs et habitants, les matériaux.

La réponse fut le "Plan de LaPrairie de la Madeleine levé en l'année 1704" par Gédéon de Catalogne et conservé aux archives d'Ottawa. Plan précieux. Les traits appuyés marquent l'ancien fort décrit plus haut. Là-dessus le dessinateur superpose le projet d'un fort nouveau. Beau projet qui ne fut exécuté qu'en partie concernant surtout l'emplacement de la nouvelle église de 1705 et la redistribution des terrains religieux: église, curé, cimetière, Soeurs.

Tout cela, si beau soit-il, cache un grave défaut, avoué par la correspondance officielle. Ces ouvrages sont en bois, et, qui pis est, en "bois vert". Donc peu durables et difficiles d'entretien. Les espions Goyoquoins de 1709 qui, sous couvert de la traite des fourrures, inspectent les installations militaires, observent à La Prairie que certaines parties du fort (Est et Sud) ont été renouvelées, d'autres sont vieilles et pourries.

En 1724, encore des menaces à l'horizon. Les troupes reparaissent et, trouvant les fortifications dans un état déplorable, s'attellent à la tâche de le remettre sur pied sans changer un iota au plan.

Nouvelle restauration de la palissade en 1744, comme en témoignent les autorités coloniales, en rendant compte des soins apportés à ce sujet, spécialement dans les côtes du gou-

vernement de Montréal. Nouvelle détérioration en peu de temps. Consultons, sur ce chapitre, deux voyageurs.

Kalm, en 1749. Le savant suédois laisse éclater son émerveillement en débouchant de la savane et du bois à l'approche de La Prairie: sol beau et riche, vue fort belle, "la plus belle contrée de l'Amérique du Nord que j'ai encore vue". Tout y passe: moissons, champs, maisons, église, clocher, croix. Il continue: "Le village est entouré de palissades de quatre à cinq verges de hauteur, élevées autrefois pour le protéger contre les incursions des Iroquois...."

En 1752, Franquet, sorte d'inspecteur militaire. "Ce village...est l'un des plus considérables de la colonie. Dans les premières guerres avec les sauvages, il a beaucoup souffert, d'autant qu'il est en tête des habitations de cette partie du fleuve; on y voit encore une enceinte de pieux qui enveloppaient ci-devant l'église et une partie des maisons, mais que l'on néglige aujourd'hui sous prétexte que ce village est à couvert du fort Saint-Jean et de celui de Saint-Frédéric."

Les événements n'allaient pas tarder à prendre une tournure grave avec l'année 1754. Des clauses significatives sont apostillées aux contrats notariés l'hiver 1754-1755. Par exemple, à la vente faite par le Sieur Louis Drinville, me-taillandier, le 30 mars 1755: "A l'exception des événements de notre Prince". Dans une autre au Sieur Jacques Lecomte, le 10 juin, le tabellion inscrit: "sçauf les événements et besoins de notre Prince". Puis vers la fin de la même année, le notaire de M. de LaPlante note: "Mais le Roy du depuis ayant fait passer la palissade du fort sur ledit emplacement..."

Qu'advint-il de ce fort? Il disparut durant la guerre de l'Indépendance. Le major S. Brown et ses Bostonnais, entrés à La Prairie le 8 septembre 1775 pour en sortir le 6 juin 1776, firent face à un dilemme. Ne voulant ni l'occuper au milieu d'une population hostile, ni en l'abandonnant, risquer de voir les miliciens s'en emparer par surprise, ils le démolirent et bâtirent à 200 pieds plus à l'Est, assez près pour surveiller et assez loin pour parer à l'improviste, un fort blockhaus, que l'on prenait, un siècle plus tard, pour l'ancien fort français de La Prairie.

M.L. 94-08-08

(suite du mois d'avril)(1 chemise pour chacune de ces familles)

### CHEMISES "H"

Hazeur  
Hébert

Henry  
Houde

Hubert  
Hurteau

Houde, William  
Houde, Laurent

Hurteau, St-Anicet et Huntigdon  
Hurteau, Valleyfield  
Hurteau, Les Cèdres et Soulanges

**CHEMISES GÉNÉRALITÉS "H"**

|              |          |          |              |
|--------------|----------|----------|--------------|
| Habachi      | Harnois  | Héroux   | Hoy          |
| Hachey       | Hart     | Herron   | Ho-Wo-Chéong |
| Halle        | Harton   | Hervieux | Huard        |
| Hallen       | Harvey   | Hessel   | Huart        |
| Halles       | Hatfield | Hétu     | Huberdeau    |
| Hally        | Haut     | Hewitt   | Hubert       |
| Hamel        | Hayeur   | Hill     | Hudon        |
| Hamelin      | Haywood  | Hinse    | Huet         |
| Hamilton     | Hedge    | Hogue    | Hughn        |
| Hammarrenger | Helde    | Holmes   | Huneault     |
| Handfield    | Hémon    | Hone     | Huot         |
| Harbec       | Hénault  | Horan    | Hurteau      |
| Harbic       | Heneault | Houde    | Hurtubise    |
| Harbour      | Henley   | Houghtin | Husereau     |
| Hardy        | Henri    | Houle    | Hutchimon    |
| Harel        | Héon     | Hotte    | Hutchinson   |

**Chemises "I"**

Ileo Inkel Irving Ivelya  
Imbeault Internoscia Isabelle

---

**Chemises "J" +**      Johnson      Jourdain      Juteau

**Chemises Generalites "J" suite**

|         |            |           |             |
|---------|------------|-----------|-------------|
| Jacob   | Jasmin     | Jodoin    | Joron       |
| Jacques | Jay        | Johnson   | Jourbane    |
| Jalbert | Jean       | Johnstone | Jourdenais  |
| Jammes  | Jegerlhner | Jolicoeur | Joyal       |
| Jameson | Jette      | Jolin     | Jubinvillie |
| Janelle | Joanisse   | Jolivet   | Julien      |
| Janssen | Joas       | Joly      | Juneau      |
| Jardin  | Jobin      | Joncas    | Juteau      |
| Jarest  | Jochimo    | Jones     | Jutras      |
| Jarret  | Jodin      | Jordant   | Jutrat      |
| Jarry   |            |           |             |

## *Généalogie de Lucille Demers*

*Lucille Demers  
Marcel Lamarre*

*La Prairie  
22 Octobre 1949*

*Fridolin Lamarre  
Hélène McFee*

*Adélard Demers  
Georgiana Brais*

*Pt-Isidore  
21 Avril 1925*

*Uldérie Brais  
Alphonsine Hébert*

*Arthur Demers  
Marie-Louise Bayant*

*La Prairie  
3 Mai 1897*

*Zénophile Bayant  
Rose-de-Lima Pavarini*

*Elzéard Demers  
Elizabeth Guérin*

*La Prairie  
27 Février 1865*

*Pierre Guérin  
Flavie Tremblay*

*Pierre Demers  
Louise Diller*

*La Prairie  
19 Juillet 1830*

*Jean Diller  
M.-Constance Le Sagé*

*François Demers  
Marie-Amable Hervé*

*La Prairie  
1er Juillet 1754*

*Louis Hervé  
Marie-Anne Perras*

*Jacques Demers-Dumay  
Marie-Barbe Brosseau*

*La Prairie  
30 Janvier 1719*

*Pierre Brosseau  
Barbe Bourbon*

*Joseph Demers-Dumay  
Marguerite Guitault*

*La Prairie  
25 Octobre 1683*

*Jacques Guitault  
Marguerite Rebours*

*Elienne Demers-Dumay  
Françoise Morin*

*Notre-Dame de-Québec  
28 Janvier 1648*

*Jean Morin  
Jeanne Desnovels*

*Jean Demers-Dumay  
Niote Lacombe*

*Pt-Jacques-De-Dieppe  
Diocèse de Rouen  
Normandie*

*Pt-Jean  
de-la-Rochelle*

### Quelques anecdotes intéressantes

FRANCOIS DEMERS "journalier"; terme qui deviendra d'usage courant après 1800. Avant, il était comme tout le monde "habitant". François s'est marié trois fois à La Prairie.

JOSEPH DEMERS; possède une terre à La Prairie, voisine de la croix du chemin à St-Lambert. Marguiller à La Prairie, il fut scalpé par les Iroquois en 1693, de même que Jean Besette son compagnon d'infortune. Ils survécurent et durent porter une perruque. Celle de Joseph est en crins de cheval, fabriquée par lui-même, et qu'il porta jusqu'à sa mort.

Joseph fit quatre mariages, les deux premiers à La Prairie, les derniers à Varennes.

ETIENNE DUMAY (DEMERS); lors d'un voyage en France, il ramena à Québec ses deux demi-frères André et Jean venus de la paroisse de St-Jean ville de Dieppe qui souhaitaient s'établir en Nouvelle-France. Son métier de charpentier le fait voyager beaucoup. Quand il se fixe à Montréal en 1666 pour devenir habitant, il est veuf et a eu 9 enfants.

LOUISE DILLER (5e génération); nous trouvons dans les registres de La Prairie pour le patronyme Diller, deux équivalents soient Hill et Diller.

